

**Piotr SORBET**

Uniwersytet Marii Curie-Skłodowskiej  
piotr.sorbet@mail.umcs.pl  
<https://orcid.org/0000-0002-1250-763X>

## **LES MÉCANISMES FORMELS DE CRÉATION D'ETHNONYMES ARGOTIQUES EN FRANÇAIS**

### **1. INTRODUCTION**

Il existe de nombreuses cités de France où cohabitent et se côtoient des communautés d'origines différentes. De plus, la France maintient depuis longtemps des relations, d'une part, avec les pays voisins, et, d'autre part, avec des pays qui sont plus éloignés géographiquement. Il n'est pas surprenant, alors, que la langue, étant un reflet de la société, cristallise cet état de choses. De ce fait, en français il y a diverses façons, par exemple, des mots ou des locutions, qui servent à dénommer les personnes d'origines distinctes. Parmi ces unités lexicales il y a, d'un côté, des termes, par exemple les gentilés, dépourvus normalement de connotations quelconques, et, de l'autre côté, des tournures qui évoquent, selon le contexte ou l'interprétation, des connotations de divers types. Ceux-ci comprennent toute une gamme de valeurs qui dépendent de nombreux paramètres pragmatiques, situationnistes, culturels, entre autres. Dans cette recherche nous visons à relever les unités lexicales fonctionnant dans l'argot et qui servent à appeler différentes ethnies. Vu que ces unités n'appartiennent pas aux appellations officielles, elles sont toujours chargées d'une certaine valeur affective. Celle-ci est très souvent négative, offensante, voire, raciste.

Les ethnonymes argotiques<sup>1</sup> ne sont pas, donc, normalement choisis par les nations, peuples ou ethnies qui les portent, mais ils leur sont attribués par d'autres groupes, c'est-à-dire, par des *exogroupes*. Les ethnonymes argotiques émergent dans la langue populaire et dans le registre familier. En plus, comme l'annonce Goudailler, ces mots constituent un des champs lexicaux principaux de l'argot français (2001: 17). Nous voulons souligner que, bien que ces unités lexicales soient souvent, sans doute, une manifestation des préjugés, nous sommes persuadés qu'un linguiste doit rester objectif. Les insultes, les gros mots, les sobriquets, les surnoms, les ethnonymes argotiques, etc., quoiqu'ils puissent être péjoratifs et offensants, ils font partie de la langue et celle-ci appartient aux gens et non pas aux linguistes, puristes ou idéologues. Nous ne partageons pas, alors, le point de vue de ceux qui voudraient bannir ces mots des dictionnaires (cf. Farid 2010: 57–58). Ceux-ci doivent refléter, dans la mesure du possible, la langue utilisée par la société. Nous sommes convaincus que ces mots, bien entendu, pourront disparaître des dictionnaires mais avant cela ces unités lexicales doivent cesser d'être utilisées par les locuteurs. Pour cette raison, pour le moment, nous avons décidé d'analyser les ethnonymes argotiques extraits de certaines sources lexicographiques.

## 2. CORPUS

Comme nous l'avons indiqué plus haut, notre recherche est basée essentiellement sur un corpus dictionnaire. Celui-ci comprend deux types de sources. Nous avons rassemblé, par conséquent, d'un côté, des dictionnaires généraux, et, de l'autre côté, des dictionnaires du français non-standard. Parmi les premiers nous nous appuyons sur deux éditions du *Petit Robert* de l'année 2001 (Re<sub>2001</sub>) et de l'année 2016 (Re<sub>2016</sub>), ainsi que sur le *Larousse pratique: Dictionnaire du français au quotidien* (LP). Pour ce qui est du deuxième groupe, nous faisons appel aux ouvrages suivants: le *Dictionnaire du français non conventionnel* (DFNC), le *Dictionnaire du français argotique et populaire* (DFAP), *Comment tu tchatches!*, *Le dictionnaire du français contemporain des cités* (CtT) ainsi que le *Glossaire du verlan dans le rap français* (GV). Notre corpus de départ intègre donc sept sources qui ont été publiées durant les trois dernières décennies:

<sup>1</sup> Les mots qui constituent l'objet de cette recherche, dans différentes langues, ont reçu plusieurs dénominations: ang. *ethnophaulism* (Roback 1944), esp. *Etnofaulismos* (Aedo, Farías 2009: 378), *gentilicios burlescos* (Ortega Ojeda 2007: 496), *etnónimos oficiosos, falsos gentilicios, paragentilicios, seudogentilicios, gentiliciosapodo* (Sorbet 2016: 156).

Tableau 1. Sources lexicographiques consultées

Dictionnaire	Année de parution
DFNC	1991
Re <sub>2001</sub>	2001
CtT	2001
LP	2003
DFAP	2005
GV	2015
Re <sub>2016</sub>	2016

Source: élaboration propre

En plus du corpus décrit plus haut, nous nous sommes servis également du *Dictionnaire de la zone (DZ)*, du *Vocabulaire du français des provinces*, du *Dictionnaire historique de la langue française (DHLR)* ainsi que du *Trésor de la langue française informatisé (TLFI)* qui nous ont permis de compléter certaines informations concernant les mots que nous analysons ci-dessous.

### 3. ANALYSE DES DONNÉES

L'examen des ouvrages consultés nous a permis de relever 58 unités. Beaucoup d'entre elles sont répertoriées dans plusieurs dictionnaires de notre corpus de départ. Malgré ceci il y en a aussi d'autres que nous avons trouvées uniquement dans une source, à titre d'exemple:

Tableau 2. Tableau comparatif des données fournies par dictionnaires consultés

lexie \ source	Re <sub>2001</sub>	Re <sub>2016</sub>	LP	DFNC	CtT	DFAP	GV
beur	+	+	+	+	+	+	+
fritz	+	+	-	-	-	+	
macaroni	+	+	+	+	-	+	
gaistu-por	-	-	-	-	-	-	+

Source: élaboration propre

Les mots qui sont catalogués exclusivement dans un dictionnaire sont souvent des vocables créés dans le cadre du verlan, *gaistu-por* ← *portugais*, *sien-tu* ← *tunisien*. Ils sont, donc, décrits seulement dans le GV.

En plus, il y a des mots qui semblent tombés en désuétude. Ils ne sont pas catalogués, alors, dans tous les dictionnaires et dans ceux qui les répertorient ils sont décrits comme vieilliss :

**fritz** Fam. et vieilli Soldat allemand (Re<sub>2001</sub>).

**fritz** Fam. et vieilli Soldat allemand – Allemand (Re<sub>2016</sub>).

En outre, nous devons remarquer que le nombre de lexies que nous avons signalé plus haut, ne correspond pas au nombre d'entrées que nous avons dû examiner. En effet, les mots qui constituent l'objet de notre recherche manifestent, parfois, plusieurs formes graphiques et/ou phonétiques.

Ainsi, les dictionnaires quelquefois relèvent une forme au détriment d'autres qui sont incluses dans les autres ouvrages consultés, par exemple: *céfran* (CtT; DFAP; GV) ~ *çaifran* (GV) ~ *ce-fran* (GV) ~ *c-fran* (CtT), *chmoutz* (DFAP; DFNC) ~ *schmoutz* (DFAP; DFNC), *feuj* (CtT; GV; Re<sub>2001</sub>) ~ *feuje* (GV), *noich* (CtT; GV) ~ *noiche* (CtT; DFAP; GV) ~ *noi-ch* (GV) ~ *noichi* (CtT; GV), *polak* (DFNC) ~ *pollak* (DFNC) ~ *polack* (DFNC; Re<sub>2001</sub>;) ~ *polaque* (DFAP; Re<sub>2001</sub>; Re<sub>2016</sub>), *quetur* (GV) ~ *ketur* (GV) ~ *quetru* (CtT; GV) ~ *queuru* (GV), *roumi* (CtT; Re<sub>2001</sub>; Re<sub>2016</sub>; LP) ~ *roum* (CtT). En cet état de choses, le nombre de formes relevées dans notre corpus dépasse 100 items. Ces vacillations au niveau formel sont dues, sans doute, à deux raisons principales.

En premier lieu, ces mots appartiennent à l'argot et ils sont donc utilisés, avant tout, à l'oral. Ceci provoque le manque de sûreté, de la part des locuteurs, qui concerne la transcription de ces vocables.

En deuxième lieu, quelquefois les mécanismes qui servent à créer ou adopter ces mots laissent la possibilité aux locuteurs d'appliquer ces procédés de différentes manières. Ainsi, nous constatons des adaptations graphiques et/ou phonétiques divergentes des emprunts (*chmoutz* ~ *schmoutz*), l'utilisation d'un schéma différent de la verlanisation (*kabyle* → *byll[e]ka*, *gaulois* → *loigau* ~ *loigo*, *beur* → *rebeu* ~ *reubeu*) ou des tronctions de différents types (*africain* → *cainfri* ~ *cainf*), etc.

Pour ce qui est des procédés lexicaux servant à désigner argotiquement les ethnies, nous distinguons, par ordre alphabétique, les types de mots suivants: les dérivés (3.1.), les emprunts (3.2.), les mots-valises (3.3.),

les redoublements (3.4.), les troncations (3.5.) et les verlanismes (3.6.). Dans la partie qui suit, nous allons énumérer certains ethnonymes argotiques en tenant compte du classement des procédés que nous avons signalé plus haut. Dans cette liste nous allons présenter leurs significations ainsi que nous allons indiquer la source lexicographique où celles-ci ont été relevées.

### 3.1. Dérivation

La dérivation constitue un des procédés les plus productifs de création des mots dans le français standard. Il en est de même pour ce qui est de sa productivité dans l'argot contemporain. Celui-ci intègre des suffixes propres à l'argot, suffixes dits argotiques (Valdman 2000: 1185), ainsi que ceux qui sont utilisés dans le français commun. Parmi les suffixes, ceux qui servent à forger des ethnonymes argotiques nous devons énumérer: *-o*, *-oque*, *-os*, *-ot*, *-ouille* et *-(v)che*. Dans ce dernier le *v* est une voyelle qui est choisie selon la base lexicale à laquelle le suffixe doit être accolé.

Tableau 3. Suffixes employés pour créer les ethnonymes argotiques

Suffixes	Exemples
<i>-boche</i>	<i>alboche</i> <sup>2</sup> 'allemand' (Calvet 1993: 195), <i>italboche</i> 'italien' (TLFI),
<i>-o</i>	<i>amerlo</i> 'américain' (DFAP), <i>espingo</i> 'espagnol' (DFAP), <i>maroco</i> 'marocain' (CtT), <i>négro</i> 'personne noire (africaine, antillaise)' (CtT)
<i>-oque</i>	<i>amerloque</i> 'américain' (Re <sub>2001</sub> ), <i>chinetoque</i> 'chinois' (Re <sub>2001</sub> ).
<i>-os</i>	<i>pakos</i> 'pakistanaï' (CtT), <i>portos</i> 'portugais' (DZ)
<i>-ot</i>	<i>amerlot</i> 'américain' (TLFI), <i>arbicot</i> 'arabe' (Calvet 1993: 195)
<i>-ouille</i>	<i>rabzouille</i> 'arabe, maghrébin' (CtT), <i>franchouillard</i> <sup>3</sup> , français' (CtT)
<i>-(v)che</i>	<i>amerluche</i> (DFAP), <i>angluche</i> (Guiraud 1973: 19)

Source: élaboration propre

<sup>2</sup> Le suffixe *-boche*, aujourd'hui désuet (*fantaboche*, *rigolboche*, *italboche*), fut courant durant la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle (DHLLR; TLFI).

<sup>3</sup> Dans la forme *franchouillard* il est possible de distinguer deux suffixes argotiques, c'est-à-dire, *-ouille* et *-ard*.

Les suffixes ci-dessus ne sont pas utilisés seulement afin de forger des ethnonymes mais ils sont employés également dans d'autres types de mots argotiques. Recensons, à titre d'illustration: *alcoolo* (-o), *vioque*, *pédoque* (-o<sub>que</sub>), *gratos*(-os), *Parigot* (-ot) et *fastoche* (-[v]che).

Comme nous avons pu le constater, les mots suffixés expérimentent quelques types d'accommodations. Ainsi, les voyelles du suffixe -(v)che peuvent être le *u* (*amerluche*) ou *o* (*alboche*) selon la forme de la base lexicale. De surcroît, le fait d'accoler le suffixe -o<sub>que</sub> provoque souvent une épenthèse consonantique (-l-, -t-) qui a la fonction d'un interfixe. Celui-ci apparaît également dans les ethnonymes: *amerluche* ~ *amerlo* ~ *amerlot*.

Par ailleurs, remarquons que les suffixes que nous avons indiqués plus haut, sont aisément employés dans le cadre de la resuffixation, c'est-à-dire, après qu'un mot a subi la troncation: *espingouin* (← *espagnol*) → *esping-* + -o → *espingo* (DFAP), *marocain* → *maroc-* + -o → *maroco*(CtT), *pakistanaï* → *pak-* + os → *pakos* (CtT).

### 3.2. Emprunts

Les mots argotiques issus d'autres langues servent souvent, comme le signalait Guiraud, à « nommer les peuples étrangers » (1973: 88). Vu qu'ils constituent un groupe assez hétérogène, il est possible d'en discerner ceux qui dans la langue d'origine se réfèrent aux: anthroponymes (3.2.1.), noms de mets ou boissons (traditions gastronomiques) (3.2.2.) et ceux qui déjà désignaient dans la langue donneuse un ethnonyme (3.2.3.). Les autres termes ne peuvent pas être regroupés dans une classe spécifique. Ce sont, donc, des mots de diverses significations (3.2.4.).

#### 3.2.1. Anthroponymes

*Jacky* (< *Jackie Chan*) 'asiatique, chinois' (CtT), *mohammed* (< ar. محمد) 'arabe' (DFAP), *popov* 'russe' (<rus. Попов) (Re<sub>2001</sub>), *fritz* (< al. Fritz<sup>4</sup>) 'allemand' (Re<sub>2001</sub>), *fridolin* (< al. Fridolin<sup>5</sup>) 'allemand' (DHLR).

Dans ce groupe, mis à part *Jacky* qui vient du prénom de l'acteur de Hong-Kong *Jacky Chan*, né Chan Kong-Sang (陳港生), il s'agit, avant tout, des noms et prénoms très répandus dans les langues d'origine.

<sup>4</sup> *Fritz* est la forme diminutive du prénom allemand *Friedrich* 'Frédéric' (DHLR).

<sup>5</sup> *Fridolin* est la forme diminutive du prénom allemand *Friedo* (DHLR).

### 3.2.2. Traditions gastronomiques

Parmi les noms de mets et de boissons, qui ont été empruntés par le français et dans celui-ci sont devenus des ethnonymes, recensons: *face de pizza* (DFAP), *macaroni* 'italien' (Re<sub>2001</sub>), *rosbif* (< ang. *roast-beef*) 'anglais' (Re<sub>2001</sub>) et *spaghetti* (< ital. id.) 'italien' (DFAP). Joignons encore *portos* 'portugais' qui est une forme tronquée de *portugais* (DZ) à laquelle on a ajouté le suffixe argotique *-os* (cf. 3.1.), mais, sans doute, le substantif *porto* 'vin de Porto' a pu contribuer à la création de cet ethnonyme.

### 3.2.3. Ethnonymes

Pour ce qui est des ethnonymes indiquons: *angliche* (< ang. *english*) (Re<sub>2001</sub>), *fransquillon* (< wallon *franskilion*) 'français' (DFAP), *polaque* (< pol. *Polak*) 'polonais' (Re<sub>2001</sub>), *yankee* (< angl. id.) 'Américain des États-Unis' (Re<sub>2001</sub>) et *roumi* ~ *roum* (< ar. *rumi* 'homme européen') 'français de souche' (CtT).

Notons, cependant, que *angliche* est un terme particulier, car il se trouve à cheval entre un emprunt et une forme hybride. En effet, *angliche* /ã.glij/ viendrait, selon le Re<sub>2001</sub>, du mot anglais *english*. Néanmoins, celui-ci se prononce en anglais /ɪŋ.glij/. De plus, dans le mot français *angliche* nous ne devons pas rejeter une certaine influence du suffixe argotique *-(v)che* que nous avons commenté auparavant.

### 3.2.4. Termes divers

Les vocables de ce sous-groupe sont surtout d'origine arabe: *sidi* (< ar. *Sidi* 'monsieur, seigneur') 'arabe' (CtT), *toubab* (< ar. *tebib* 'médecin, sorcier') 'français de souche' (CtT), *bled* (< ar. *blad* 'terrain, pays') 'arabe' (CtT), *bougnoul(e)* (< wolof *ñuul* 'noir') 'Maghrébin, arabe' (Re<sub>2001</sub>).

### 3.3. Mots-valises

Dans notre corpus nous avons trouvé exclusivement un exemple d'un mot-valise: *franchcouille* (← *français* + *couille* ou *franchouillard* + *couille*) 'français de type franchouillard' (CtT).

### 3.4. Redoublement

Bien que le redoublement ne soit pas un procédé méconnu en français (Piechnik 2015: 36–38), il constitue, aujourd’hui, un mécanisme productif, avant tout, dans le français enfantin et dans l’argot. Dans ce dernier il existe des vocables tels que: *gaga* ou *filille*. Dans notre corpus, nous avons trouvé quelques ethnonymes qui ont été forgés par ce mécanisme: *blonblon* ‘français de souche’ (CtT) et *caincain* ‘africain, personne noire originaire d’Afrique’ (CtT). Constatons que dans les deux cas l’élément redoublé a été obtenu après que le mot de base a subi la troncation, à savoir: *africain* → *cain* → *caincain*, *blondin* → *blon* → *blonblon* (CtT).

### 3.5. Troncation

La troncation, étant un procédé très usuel en argot, est généralement fort productive en français contemporain (Cerquiglini 2019). L’abrègement des mots afin de créer des ethnonymes argotiques s’effectue par l’apocope (d1) ou par l’aphérèse (d2). Néanmoins, nous devons souligner que le premier de ces deux groupes est beaucoup plus nombreux.

#### 3.5.1. L’apocope

Les bases des ethnonymes créés par l’apocope sont des lexies composées: *beau-frère* → *beauf* ‘français’ (DFAP), viet. *niah-koué* ‘paysan’ → *niac* ‘asiatique, chinois’ (CtT); des lexies complexes: *fromage blanc* → *from* ‘français de souche’ (CtT); des gentilés: *italien* → *rital*<sup>6</sup> (Re<sub>2001</sub>), *mongolien* → *mongol* (CtT), *pakistanaï* → *pakos* ‘pakistanaï’ (CtT), *vietnamien* → *viet* (Re<sub>2001</sub>); des verlanismes: *cainfri* (← *africain*) → *cainf* ‘personne noire (africaine, antillaise)’ (CtT), *golmon* (← *mongol*) → *gol* (CtT), *babtou* (← *toubab*) → *bab* ‘français de souche’ (CtT) ou même un mot précédemment tronqué (cf. 4): *bicot* (← *arbitcot*) → *bic* ‘Indigène d’Afrique du Nord’ (Re<sub>2001</sub>)

<sup>6</sup> Bien que l’origine du <r> dans *rital* manque jusqu’à présent d’explication convaincante (Re<sub>2001</sub>), nous nous penchons vers l’hypothèse selon laquelle l’adjonction du <r> à la forme apocopé *ital(ien)* est due à une fausse coupe de: *parler italien* (liaison du r).

### 3.5.2. L'aphérèse

En ce qui concerne les formes aphérétiques énumérons: *américain* → *ricain* (Re<sub>2001</sub>), *portos* → *tos* (DZ), *manouche* → *nouche* (CtT), *pâté-rillettes* → *rillettes* 'français de souche' (CtT), *algérien* → *rien* 'algérien' (CtT), *tunisien* → *zien* (CtT).

Les formes apocopées sont beaucoup plus nombreuses que les formes aphérétiques.

Comme nous venons de le voir, la troncation concerne des sons (*bic*), syllabes (*viet*) mais quelquefois elle atteint un mot entier qui fait partie d'une lexie composée (*niah-koué* → *niac*) ou d'une lexie complexe (*fromage blanc* → *from*).

Par ailleurs, il existe des mots où il n'est pas clair de déterminer si la troncation s'est effectuée par l'apocope ou par l'aphérèse. Ainsi, *gol* 'mongol' peut avoir son origine dans (*mon*)*gol* soit dans *gol*(*mon*) (CtT).

Notons également que dans certains ethnonymes que nous avons indiqués, la forme tronquée est devenue la base lexicale à laquelle un suffixe a été accolé. Ainsi, l'ethnonyme est une forme dérivée (cf. 3.1.).

### 3.6. Verlan

Pour ce qui est du verlan, étant un composant incontournable de l'argot contemporain, nous avons relevé les unités suivantes: *arabe* → *beur* 'arabe, maghrébin(e), en règle générale, de deuxième génération au moins' (DFAP), *chinois* → *noich* ~ *noiche* ~ *noichi* 'chinois' (CtT) ~ *choine* 'qui est d'origine chinoise ou asiatique' (GV), *français* → *céfran* (GV) ~ *çaifran* (CtT), *gaulois* → *loigau* ~ *loigo* 'français de souche' (GV), *juif* → *feuj* (CtT) ~ *feuje* (GV), *marocain* → *camaro* (CtT), *ricain* (← américain) → *cainri* 'américain' (CtT), *turc* → *quetur* (GV) ~ *quetru* (DFAP), *rital* → *tal-ri* 'italien' (GV), *portugais* → *gaistu-por* (GV), *tunisien* → *sien-tu* (GV).

Vu que le verlan est un procédé de formation de mots productif, avant tout, à l'oral, nous constatons souvent des hésitations orthographiques, de la part des locuteurs, ce qui se manifeste dans l'existence des variantes orthographiques et/ou phonétiques telles que: *byl(e)ka* 'kabyle' (CtT), *reubeu* (DFAP) ~ *reubeu* 'arabe, maghrébin(e)' (CtT), *tang* ~ *tanj* 'gitan' (CtT).

Il est à noter que quelques fois la forme verlanisée a comme origine une forme plurielle qui au cours de la verlanisation est devenue singulière, à

savoir: *arabes* → *rabza* (CtT)<sup>7</sup>. Par ailleurs, la forme *rabza* est la base qui sert à créer le mot *rabzouille* ‘arabe, maghrébin’ (CtT).

N’oublions pas que les ethnonymes qui doivent leurs formes à la verlanisation se font quelquefois reverlaniser. Ainsi, d’une part, *arabe* se verlanise en *beur* et celui-ci se transforme en *reubeu* ‘arabe, maghrébin, en règle générale, de deuxième génération au moins dont la forme féminine est *reube*’ (CtT) et, d’autre part, *chinois*, premièrement, devient *noich* et celui-ci se reverlanise en *oiniche* (CtT).

En outre, indiquons que dans notre corpus nous avons trouvé des formes d’ethnonymes créées par déformations phonétiques: *tunisien* → *touns* [tuns] (CtT) et *chinois* → *tchoune* [tʃun] (CtT).

#### 4. OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

Nous sommes persuadés que les procédés que nous avons énumérés plus haut, souvent se combinent et, parfois, afin de créer un ethnonyme il y a eu plusieurs mécanismes impliqués. Ainsi, le *Maghrébin* initialement appelé *arbi*, du vocable *ar*, signifiant « Arabe », puis, en accolant le suffixe *-ot*, devient *arbicot* qui a été tronqué par aphérèse en *bicot* qui finalement a donné *bique* (Calvet, 1993: 76) ~ *bic* (Re<sub>2001</sub>).

Voyons d’autres exemples où ont pu intervenir à la fois quelques mécanismes pour la formation d’un seul et même mot:

- *Pakos* vient de *Pakistanaïis* qui a subi la troncation et la resuffixation;
- *Caïcain* vient d’*Africain* qui a subi la troncation et le redoublement;
- *Cainf* vient d’*Africain* qui a subi la verlanisation et la troncation;
- *Tos* vient de *Portugais* qui a subi la troncation et après la resuffixation.

Il faut souligner qu’en plus des mots simples qui servent à nommer les nations, il existe de nombreuses lexies complexes qui ont la même fonction: *filis de Clovis* ‘français’ (CtT), *fesses d’aspirine* ‘français’ (CtT), *fesses d’oignon* ‘français’ (CtT), *fromage blanc* ‘français’ (CtT), *face de pizza* (DFAP), *tronc de figuier* ‘arabe’ (DFAP), *marron chaud* ‘marocain’ (*attraction de sens* ← *maroco* ← *marocain*) (CtT).

<sup>7</sup> Rappelons que, à part ça, le verlanisme *beur* vient du même mot mais au singulier (*arabe*).

Comme nous avons pu le voir plus haut, les procédés formels ainsi que sémantiques mis en œuvre ont abouti à la création de certaines séries synonymiques<sup>8</sup>. Nous trouvons, alors, de multiples façons pour dénommer une communauté particulière. Ainsi, indiquons, sans que la liste soit complète:

- « américain » : *amerloque* (Re<sub>2001</sub>), *amerluche* (DFAP), *ricain* (Re<sub>2001</sub>);
- « arabe » : *rabza* (DFAP), *raton* (Re<sub>2001</sub>), *reubeu* (DFAP) ~ *rebeu* (Re<sub>2001</sub>);
- « allemand » : *boche* (Re<sub>2001</sub>), *chleuh* (DFNC; Re<sub>2001</sub>), *vert-de-gris* (DFAP);
- « chinois » : *Jacky* (CtT), *miaou* (CtT), *noiche* (CtT), *oiniche* (CtT), *tchoune* (CtT);
- « juif » : *chmoutz* ~ *schmoutz* (DFAP), *feuj* ~ *feuje* (GV);
- « italien » : *face de pizza* (DFAP), *macaroni* (Re<sub>2001</sub>), *tal-ri* (GV), *rital* (Re<sub>2001</sub>).

Constatons que les données, que nous avons présentées, intègrent, suivant la terminologie de Pottier (1995: 266), des lexies simples (*rital* 'italien'), composées (*vert-de-gris* 'allemand') et complexes (*fromage blanc* 'français'). Les premières sont les plus nombreuses. Elles sont suivies par les lexies complexes et les lexies composées constituant un groupe marginal.

Pour ce qui est des formes féminines, celles-ci sont créées, dans certains cas, par l'adjonction du suffixe *-esse* ou *-ette*: *toubab* + *-esse* → *toubabesse* 'française de souche' (CtT), *beur* + *-ette* → *beurette* 'arabe' (CtT).

Souvent les formes ethnonymiques fonctionnent non seulement comme des noms mais aussi comme des adjectifs. À titre d'exemple énumérons: *western spaghetti* 'western italien' (DFAP), *télé spaghetti* 'télé italienne' (DFAP), *avion chleuh* 'avion allemand' (Re<sub>2001</sub>).

Les ethnonymes argotiques, parfois, deviennent la base lexicale pour créer d'autres mots: *portos* → *tosman* → *Tosmanie* 'Portugal' (Calvet 1993: 76), *Fritz* → *Frisou*<sup>9</sup> 'allemand' (DHLR),

*En plus, observons que certains ethnonymes argotiques deviennent le noyau d'unités phraséologiques: arabe* → *rebeu* → *à la reubeu* 'à la manière des voleurs à la tire' (GV), *chinois* → *noich* → *bossier comme des noichs* 'travailler énormément, du matin au soir' (GV).

<sup>8</sup> Rappelons que les séries synonymiques sont une des caractéristiques du lexique de l'argot.

<sup>9</sup> Le vocable *frisou* fut attesté durant la Seconde Guerre mondiale (1940) et c'est une forme influencée probablement par le verbe *friser* (DHLR).

Nous insistons sur le fait que les ethnonymes que nous avons transcrits jusqu'ici expriment certains types d'expressivité (Guiraud 1973: 83). Ce sont souvent des désignations ironiques, humoristiques, insultantes, méprisantes et, dans beaucoup de cas, à forte connotation raciste utilisées par les autres communautés à l'encontre des personnes d'autres origines. Vu la signification des mots que nous avons décrits jusqu'ici ainsi que leur emplacement dans le système du français, ce sont souvent des argotismes, ces unités lexicales partagent avec l'argot sa fonction identitaire, par exemple en excluant ceux qui ne font pas partie de la même ethnie, mais aussi ludique (CfT: 14–15). Leurs fonctions varient, par conséquent, selon le contexte.

## 5. OBSERVATIONS FINALES

Nous voulons souligner que vu les limitations d'espace, les procédés que nous avons évoqués opèrent au niveau formel. Dans ces conditions nous avons écarté ceux qui fonctionnent au niveau sémantique. La métaphore, la métonymie ainsi que la resémantisation pourront être l'objet d'autres recherches.

Remarquons qu'ici nous nous sommes occupés seulement des ethnonymes argotiques du français contemporain. Cependant, nous croyons qu'il serait intéressant aussi d'effectuer une analyse en diachronie. Celle-ci pourrait porter sur deux sujets différents. En premier lieu, il serait envisageable d'examiner plus en détail les changements sémantiques et pragmatiques que les mots ont subi durant les siècles. Signalons, par exemple, que le mot *polaque* ~ *polack* qui figure dans le Re<sub>2001</sub>, et le Re<sub>2016</sub> est décrit comme familier et péjoratif, était autrefois pratiquement neutre:

Le quatrième prit alors la parole et dit: « Je suis roi des **Polaques**; le sort de la guerre m'a privé de mes États héréditaires; mon père a éprouvé les mêmes revers; je me résigne à la Providence comme le sultan Achmet, l'empereur Ivan, et le roi Charles-Édouard, à qui Dieu donne une longue vie; et je suis venu passer le carnaval à Venise (Voltaire 1759).

En deuxième lieu, nous sommes persuadés qu'il serait instructif aussi d'étudier les ethnonymes argotiques ainsi que leurs dérivés qui sont tombés en désuétude. Les dictionnaires, les glossaires ainsi que les œuvres de littératures pourraient apporter des données intéressantes dans ce do-

maine. Rappelons à titre d'exemple qu'avant la Seconde Guerre Mondiale on utilisa le mot *bocherie* « caractère du boche », « ensemble des boches » (DHLR). Ce substantif n'est plus répertorié dans les dictionnaires contemporains (Re<sub>2001</sub>; Re<sub>2016</sub>).

Par ailleurs, remarquons que dans cette contribution nous nous sommes penchés seulement sur les argotismes employés en France. Il serait intéressant, néanmoins, d'analyser les unités usitées dans les autres variantes du français ou même dans ses variantes régionales. Signalons que *babi* 'Émigré italien' est employé en Provence, avant tout, à Marseille (Littré). En outre, à la Martinique un « Français métropolitain » est nommé *métro* (← *métropolitain*) (Bruneaud 2011: 93) ou *zorey*<sup>10</sup> (Bruneaud 2011: 99).

Finalement, nous sommes persuadés, alors, que dans le domaine des ethnonymes argotiques, il y a encore de nombreux aspects qui peuvent être explorés.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aedo S., Farías M., 2009, *Etnofaulismos, coprolalia, representaciones y estrategias discriminatorias: el caso del discurso chileno antiperuano*, « *Discurso & Sociedad* », 3(3), pp. 372–396.
- Bruneaud J.-F., 2011, *Le "métro" martiniquais: une impossible "désethnicisation"* « *Hommes & migrations* », 1289, pp. 92–104.
- Calvet L.-J., 1993, *L'argot en vingt leçons*, Paris: Payot.
- Cerquiglini B., 2019, *Parlez-vous tronqué?*, Paris: Larousse.
- Farid G., 2010, *Pertinence ou non-pertinence des injures racistes dans les dictionnaires*, « *Voix Plurielles* », 7(2), pp. 42–59.
- Grevisse M., Goosse A., 2008<sup>14</sup>, *Le bon usage*, Bruxelles: De Boeck – Duculot.
- Guiraud P., 1973, *L'argot*, Paris, PUF.
- Ortega Ojeda, G., 2007, *Los gentilicios burlescos de Canarias*, « *Revista de Filología* », 25, pp. 495–503.
- Piechnik I., 2015, *Reduplicative syllables in romance languages*, « *Romanica Cracoviensia* », 15, pp. 30–55.
- Pottier B., 1995, *Linguistique générale: théorie et description*, Paris: Klincksieck.

<sup>10</sup> *Zorey* serait le résultat d'une fausse coupe de (*le*)s oreilles.

- Rabanales A., 1958, *Recursos lingüísticos en el español de Chile de expresión de la afectividad*, « Separata del Boletín de Filología de la Universidad de Chile », Tomo X, pp. 205–300.
- Roback A.A., 1944, *A dictionary of international slurs*, Cambridge: Sci-Art publishers.
- Sorbet P., 2016, *Sobre los etnónimos oficiosos y la disfemización etnonímica: presentación del tema*, in: M. Posturzyńska-Bosko, P. Sorbet (Édits.), *Le tabou comme défi pour la linguistique. El tabú como desafío para la lingüística*, Lublin: UMCS, pp. 153–168.
- VALDMAN A., 2000, *La Langue des faubourgs et des banlieues: de l'argot au français populaire*, « The French Review », 73(6), pp. 1179–1192.

### CORPUS ANALYSÉ

- Blum C. (dir.), 2010, *Vocabulaire du français des provinces*, Paris: Garnier. (VFP)
- Caradec F., 2005, *Dictionnaire de français argotique et populaire*, Paris: Larousse. (DFAP)
- Cellard J., Rey A., 1991, *Dictionnaire du français non conventionnel*, Paris: Hachette. (DFNC)
- Debov V., 2015, *Glossaire du verlan dans le rap français*, Paris: L'Harmattan. (GV)
- Dictionnaire de la zone*, <https://www.dictionnairedelazone.fr>, consulté le 25 août 2022. (DZ)
- Goudaillier J.-P., 2001, *Comment Tu Tchatches?*, Paris, Maisonneuve et Larose. (CtT)
- Delacherie-Henry S., Nief C., Vandevoorde A. avec la collab. de Morel D., 2003, *Larousse pratique, dictionnaire du français au quotidien*, Paris, Larousse/VUEF. (LP)
- Le Petit Robert 2001* [cédérom], Paris: Le Robert. (RE<sub>2001</sub>)
- Le Petit Robert 2016* [cédérom], Paris: Le Robert. (RE<sub>2016</sub>)
- Rey A., 2006, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris: Dictionnaires le Robert. (DHLR)
- Trésor de la langue française informatisé*, <http://atilf.atilf.fr>, consulté le 20 août 2022. (TLFI)

### ŒUVRE CITÉE

- Voltaire, 1759, *Candide ou L'optimisme*.

## FORMAL MECHANISMS FOR CREATION OF ARGOTICAL ETHNONYMS IN FRENCH LANGUAGE

### Abstract

The aim of this study is to present and analyze slang ethnonyms in French. These are lexical units used to denominate different nations by means of non-standard language. To achieve this objective, a lexicographic corpus was built that embraced slang dictionaries and also general dictionaries of the French language. The slang ethnonyms were analyzed quantitatively and formally. The paper discusses the findings regarding the spelling, phonetic and morphological features.

**Key words:** slang, ethnonyms, ethnonymy, verlan, loan words, clipped words

## FORMALNE MECHANIZMY TWORZENIA ETNONIMÓW ARGOTYCZNYCH W JĘZYKU FRANCUSKIM

### Streszczenie

Celem tego artykułu jest przedstawienie i analiza etnonimów argotycznych w języku francuskim. Są to jednostki leksykalne, które są używane w celu określenia różnych narodów i występują w języku niestandardowym. W tym celu, zgromadzony został korpus leksykograficzny, na który składają się z jednej strony słowniki argotyzmów, a z drugiej strony słowniki ogólne języka francuskiego. Etnonimy argotyczne zostały poddane analizie ilościowej i formalnej. Ta ostatnia obejmuje kwestie ortograficzne, fonetyczne oraz morfologiczne.

**Słowa kluczowe:** argot, etnonimy, etnonimia, verlan, zapożyczenia leksykalne, skracanie wyrazów